



MARA TREMBLAY

REVUE DE PRESSE

SPECTACLES - Musique

Dans le cocon de Mara Tremblay

Vanessa Guimond

Mercredi, 01 Octobre 2014, 17:39



photo Courtoisie

Mara Tremblay lancera son nouvel album *À la manière des anges* le 7 octobre.

VIP Vous êtes actuellement dans la zone VIP.

Coup d'oeil sur cet article

Après nous avoir présenté le magnifique et intense *Tu m'intimides*, en 2009, la grande Mara Tremblay est de retour avec *À la manière des anges*, disque sur lequel elle retrouve ses racines profondes tout en se renouvelant.

Après nous avoir présenté le magnifique et intense *Tu m'intimides*, en 2009, la grande Mara Tremblay est de retour avec *À la manière des anges*, disque sur lequel elle retrouve ses racines profondes tout en se renouvelant.

Au fond, ce sont l'amitié et l'amour qui unissent les 11 pièces qui composent le sixième opus de Mara Tremblay, disponible à compter du 7 octobre. Alors qu'elle navigue entre le rock, la pop-électro et le folk, la chanteuse s'accroche à l'équilibre qui règne dans sa vie et propose un album à la fois vibrant et apaisant.

«J'ai commencé à composer les chansons juste après *Tu m'intimides*, donc on peut dire que la création s'est étalée sur cinq ans, a raconté l'artiste lors d'une entrevue accordée au Journal. J'ai tourné mon spectacle solo pendant trois ans, alors je ne sentais pas l'urgence de composer des chansons durant cette période.»

Une fois de plus, l'auteure-compositrice-interprète affirme «avoir fait de la musique avec son cœur» et être allée au bout de ce qu'elle avait à dire. Selon elle, ce cinquième album de matériel original ne pourrait être plus sincère.

«C'est quelque chose dont je suis hyper fière», déclare-t-elle avec émotion.

Comme un frère

Fidèle à ses habitudes, Mara Tremblay a fait appel à son complice Olivier Langevin (Galaxie), qu'elle considère pratiquement comme un frère, pour réaliser son nouvel opus.

«On se comprend sans se parler. Quand j'ai commencé à travailler avec lui, il commençait dans le milieu. Moi, je présentais mon premier album solo. J'avais à m'affranchir de quelque chose. Olivier a été le canal qui m'a permis de m'exprimer (...) Aujourd'hui, je nous perçois comme un duo, du moins en studio.»

Dans le cadre de ce projet, Mara a également retrouvé un autre complice, Pierre Girard, qui, à ses côtés, a coréalisé *À la manière des anges*.

«Je suis une personne assez fidèle. Je garde les gens que j'aime autour de moi, que ce soit en amour, en amitié ou en musique. Quand ça fonctionne, je trouve ça merveilleux de pouvoir bâtir quelque chose de durable.»

S'accrocher à l'essentiel

En plus d'avoir fait appel à des amis musiciens tels que Dan Thouin, François Lafontaine, Pierre Fortin et Antoine Gratton, la chanteuse s'est aussi entourée de son amoureux François «Sunny» Duval, ainsi que de ses fils Victor et Édouard, respectivement âgés de 18 et 11 ans.

La pièce *Sans toi* a été composée par Victor, qui a également joué de la batterie sur plusieurs des pistes de l'album. Édouard, pour sa part, a prêté sa voix à la touchante *Que la peine passe*.

«Quand tu ne files pas, les enfants sont là pour te raccrocher à la vie et à l'essentiel. Depuis cinq ans, c'est ce qui m'a empêché de sombrer dans des lieux dans lesquels je n'avais pas envie d'aller, raconte Mara Tremblay, qui a vécu des périodes difficiles marquées par le deuil et la maladie. Que ce soit Édouard qui chante cette partition, qui est très apaisante, pendant que je chante les paroles de la chanson ("Mais les loups ne me dévorent pas, alors que je prends le temps, de me poser sur toi"), je trouve ça vraiment touchant.»

Les mots de Dolly

C'est sur une touche folk, avec les chansons *Nostalgie* et *Les arbres sont bleus*, que se conclut ce nouvel opus.

«Sur *Nostalgie*, j'avais besoin de sortir cette voix-là, celle de la chanteuse qui chante avec ses tripes. Je crois que les gens qui me suivent depuis longtemps seront heureux de retrouver cet aspect qui fait partie de moi.»

Les arbres sont bleus, adaptation française de *The Grass is Blue* de Dolly Parton, est née tout naturellement dans l'esprit de l'artiste, qui a d'abord craint que sa version ne soit pas acceptée par la célèbre dame du country.

«Comme il ne peut y avoir qu'une seule adaptation de la chanson en français, plusieurs personnes croyaient que ce serait difficile, raconte-t-elle. Finalement, elle a accepté. Je suis vraiment honorée.»



MARA TREMBLAY

À la manière des anges

FOLK-POP La carrière de la belle chanteuse folk a pris un virage beaucoup plus sérieux ces dernières années, et on s'en réjouit! Elle poursuit sur cette lancée avec *À la manière des anges*, la suite logique de *Tu m'intimides*. Sur ce sixième opus, elle se livre avec sincérité, fragilité et beaucoup de grâce. L'auditeur sera porté par sa poésie ainsi que par la beauté et la candeur de ses compositions. Un savant mélange de chansons pop, folk et rock, toujours en douceur, qui marque la belle maturité et l'évolution de l'artiste.

7 Jours 2 octobre 2014

02/10/2014

Mise à jour : 2 octobre 2014 | 23:22

À la manière de Mara



Par Andréanne

Chevalier

Métro



Le violon, cher à Mara, se fait entendre dans quelques chansons de l'album. «On a essayé de ne pas trop en mettre, mais en même temps, quand il s'imposait, on l'a mis. Si on l'enlevait, la chanson ne marchait pas», confie l'artiste.  Gabrielle Desmarchais

Musique. Beaucoup de douceur émane du sixième album de Mara Tremblay, *À la manière des anges*, qui s'inscrit dans la continuité du précédent, le très bien reçu *Tu m'intimides*.

À la manière des anges arrive cinq ans et demi après *Tu m'intimides*. Est-ce qu'il y a quelque chose qui vous a surpris en composant et en écrivant ce nouvel album?

Non, parce que j'ai écrit sur une période de cinq ans. Ce sont toutes des chansons qui sont en continuité avec [*Tu m'intimides*]. Il y a des pièces qui sont apparues tout de suite après cet album, jusqu'à, mettons, une semaine avant de mixer *À la manière des anges*. C'est l'évolution de mes émotions à travers ces cinq années-là.

Parmi les thèmes abordés dans vos chansons, il y a l'amour, la séduction, la fragilité. Ce sont des sujets qui vous touchent particulièrement?

Ouais. Il y a beaucoup l'amitié aussi. L'amitié après l'amour, l'amitié pendant l'amour. Et il y a le bien-être. Je trouve que c'est important de garder de bonnes relations avec les gens. C'est très inspirant dans ma vie en

général. J'avais envie d'écrire des chansons là-dessus.

Sur la pochette, il y a une touche de magie, et beaucoup de chansons ont un côté assez paisible, enveloppant, serein même. Qu'est-ce que vous vouliez transmettre avec cet album?

Sans m'en rendre compte, c'est ce qui en est sorti. J'avais envie de quelque chose de lumineux, d'aller vers ce côté apaisant. C'était naturel.

On vous connaît un petit côté country, qu'on entend un peu vers la fin de l'album, avec Nostalgie et Les arbres sont bleus. Mais l'album ne correspond pas tant à ce style. Est-ce que ce sont deux côtés de vous qui se complètent?

Moi, je ne vois pas ça comme différent. La première musique que j'ai entendue, à part le folklore et le rock québécois, c'était la musique classique. J'ai étudié en violon classique et j'ai fait partie de chorales classiques longtemps. Ces musiques-là, ça fait partie de moi. Ma mère écoutait beaucoup de chanson française. On s'est inspirés beaucoup de la pop française aussi.

Pour moi, il n'y a pas deux musiques, il y a vraiment toutes les musiques, et j'ai bien de la misère à catégoriser la musique en général. Je mélange tout. Quand ça sort comme ça, ça sort comme ça.

Dans vos remerciements, vous vous adressez à votre mère, qui est morte il y a presque six ans. Vos fils sont aussi présents sur l'album, Victor à la batterie et Édouard qui chante. Quelle est l'importance de votre famille dans votre musique?

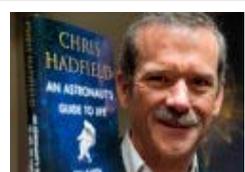
Ça a toujours passé en premier, surtout les enfants. Et je m'entoure de gens qui me donnent des bonnes énergies, parce que je suis vraiment une éponge, je suis quelqu'un d'hypersensible. J'essaie de m'entourer de gens avec qui c'est facile pour moi, avec qui je ne deviens pas agressive. Tu sais, des fois, t'es en contact avec des gens qui font ressortir un côté de toi que t'aimes moins. Pis mes enfants, c'est les deux personnes avec lesquelles je m'entends le mieux au monde. C'est clair que je m'entoure d'eux le plus possible et c'est pas juste parce que ce sont mes enfants, c'est parce qu'ils sont vraiment bons!

À la manière des anges

En magasin dès mardi

Lancement à l'Usine C mardi à 19h

Aussi dans Culture :



Une émission inspirée du livre de Chris Hadfield



Netflix et Rogers produiront une série ensemble



Pitbull animera les American Music Awards



Shia LaBeouf trouve la meilleure excuse possible pour



Les prof de Joar la SPC/

Partager :



2 octobre 2014 | Par QuébecSpot Média

Mara Tremblay présente : À la manière des anges



Cinq ans et demi après la sortie de son dernier album de chansons originales, le désormais incontournable *Tu m'intimides*, Mara Tremblay présente le mardi 7 octobre son sixième album *À la manière des anges*. Une suite attendue qui ne décevra ni ses fidèles ni ses nouveaux fans, tout en les amenant là où ils ne s'y attendent pas.

À la fois mélancolique et lumineux, pétillant et apaisant, le son Mara Tremblay d'aujourd'hui prend racine dans le rock et le folk, se balade dans la pop et la chanson française et grandit dans la modernité.

Réalisé par Olivier Langevin, soutenu à la coréalisation par Pierre Girard et l'artiste elle-même, l'album réunit des amis et collaborateurs de longue date, des artistes parmi les plus accomplis de la scène musicale québécoise: Dan Thouin, François Lafontaine, Pierre Fortin,

Robbie Kuster, François Plante, François Sunny Duval, Samuel Joly, le Quatuor Orphée, Antoine Gratton et Victor Tremblay-Desrosiers. Sans compter le jeune Édouard Tremblay-Grenier qui vient poser sa voix berçante sur *Que la peine passe*.

En pensant à l'amitié dans l'amour, l'amour dans l'amitié, la recherche de l'équilibre, l'auteure partage ses moments de tumultes comme ceux de grande paix.

Des onze chansons réunies principalement écrites et composées par l'artiste, *Sans toi* est une composition de Victor Tremblay-Desrosiers, en collaboration avec Olivier et Mara. Victor, le fils de Mara, joue aussi de la batterie sur plusieurs pistes de l'album.

Olivier Langevin a pour sa part offert la pièce *Lumières et diamants* à son amie, qui s'est reconnue dans ce texte pop et lumineux.

Les arbres sont bleus, une adaptation française de *The Grass Is Blue* de Dolly Parton, une des plus grandes auteure-compositrice-interprète du 20e siècle qui en a autorisé l'adaptation, termine l'album tout en douceur.

Avec une poésie mature et plus soignée que jamais, une chanteuse en pleine possession de ses moyens, inclassable, la cuvée 2014 de Mara Tremblay est arrivée.





Publié le 05 octobre 2014 à 10h00 | Mis à jour le 05 octobre 2014 à 10h00

Mara Tremblay: plus lumineuse, plus légère, plus mature



Pendant des années, la création a été une forme de thérapie pour Mara Tremblay. «Ce n'est plus tellement le cas aujourd'hui», dit-elle. 

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE



ALAIN DE REPENTIGNY
La Presse

La Mara Tremblay qui se pointe dans un café du Plateau est «sur un gros *high*». À la manière des anges est non seulement son premier album de nouvelles chansons en près de six ans, mais c'est un disque qui a comblé l'artiste, l'amoureuse, la mère et la fille de gang en elle.

Ces six années, elle ne les a pas vues passer, affirme-t-elle spontanément. Faut dire qu'elle n'a pas chômé.

Après son très bel album *Tu m'intimides*, elle a revisité son répertoire dans un album live en studio à peu près au même moment où elle lançait un roman joliment intitulé *Mon amoureux est une maison d'automne*.

«Et j'ai fait trois ans de tournée solo que je n'ai pas vus passer non plus, ajoute-t-elle. Une des plus belles tournées de ma vie.»

Réapprendre à vivre

On en oublie presque que cette hyper-active a reçu en 2010 un diagnostic de bipolarité qui l'a forcée à s'éclipser pendant une année... au cours de laquelle elle a pondus son roman devenu récemment un best-seller. Quand elle a su de quoi elle souffrait, plutôt que de s'effondrer, Mara Tremblay s'est sentie libérée. «J'ai tripé ben raide. On identifie pourquoi je ne *fee/le* pas et on fait en sorte que je *fee/le*. C'est génial.»

Même si sa nouvelle vie est un apprentissage continu qui comporte sa part de moments difficiles, c'est avec un nouvel enthousiasme qu'elle s'est attaquée à ce nouvel album.

«Je m'y suis investie du premier mot jusqu'au dernier cheveu de la pochette, dit-elle. Je suis fière de tous mes albums et celui-là encore plus que les autres. Il y a là-dedans quelque chose de plus lumineux, de plus léger, de plus mature. Je n'ai pas peur de dire mon âge - 45 ans - et je suis fière d'être rendue là.»

À la manière des anges se situe dans le prolongement de *Tu m'intimides* avec des synthés encore plus présents. Comme les Beck et Neil Young qu'elle admire, Mara cherche à étonner son public et à se surprendre elle-même d'un disque à l'autre.

«C'est pour ça que je travaille avec Olivier [Langevin, son réalisateur et complice de toujours]: il est très exigeant à ce niveau-là. Ensemble, on se provoque, on peut chercher pendant toute une journée un petit son, puis, à un moment donné, je pèse sur un piton et on est allumés.»

Une affaire de famille

À la manière des anges est également une affaire de famille. Dans la chanson *Que la peine passe*, la seule du lot à faire explicitement référence à la bipolarité de la chanteuse, on entend la voix de son jeune fils Édouard, tandis que c'est son aîné Victor qui a écrit la très belle *Sans toi* qu'ont à peine retouchée sa mère et Langevin.

«*Que la peine passe* dit à quel point les enfants sont importants et t'empêchent de sombrer, explique-t-elle. Moi, ce sont mes garçons qui m'ont sauvée, donc quand je chante «de me poser sur toi», c'est beaucoup sur mes enfants; c'est Édouard qui chante cette espèce de douceur-là qui console.»

Un rayon de lumière, si tenu soit-il, filtre jusque dans les chansons les plus noires de l'artiste qui se décrit comme une «bonne personne, positive, lumineuse». La toute première chanson du disque, *Les dentelles du cygne*, donne le ton: «C'est comme passer à une autre étape après tous mes autres disques qui disaient «je ne suis pas capable d'aimer». Dans celui-là, je suis capable.»

Dans l'avant-dernière chanson de l'album, *Nostalgie*, on retrouve tout à coup la Mara country à la voix nasillarde qu'on a tant aimée. «On hésitait à la mettre, mais j'ai besoin de chanter comme ça, de dire ça et de le dire de cette façon-là. Les gens qui me connaissent depuis 25 ans vont me reconnaître et ils vont être contents.»

Le disque se termine sur le même ton avec *Les arbres sont bleus*, adaptation réussie de *The Grass Is Blue* de Dolly Parton qu'elle a chantée à la radio dans sa mouture d'origine à l'invitation de l'animatrice Marie-Louise Arsenault: «Je suis tellement tombée amoureuse de cette chanson que des mots en français sont apparus. Ça n'avait jamais été traduit. Elle [Dolly Parton] a écouté ma version et elle a donné son accord. Je capotais!»

La thérapie de la scène

Pendant des années, la création a été une forme de thérapie pour Mara Tremblay. «Maintenant que je vais bien, c'est moins un besoin thérapeutique, dit-elle. Je ne bois pas, je ne fume pas. C'est peut-être l'âge qui fait ça, mais la seule ivresse que j'ai, la seule place où je peux me laisser aller, me sentir libre et être vraiment sur le party, c'est quand je suis sur scène.»

Elle a donné son dernier concert solo en avril et a déjà hâte de renouer avec son public en janvier prochain, entourée de gens avec qui elle se sent bien: son *chum* François Sunny Duval aux guitares et claviers, son fils Victor à la batterie, le bassiste François Plante et la chanteuse et guitariste Victoria Lord. Et Mara, qui jouera de tout le reste.

«J'ai une personnalité hyper douce, mais je viens de jouer trois ans toute seule et j'ai hâte de faire du rock, dit-elle. On a tellement d'énergie; il y a quelque chose de cru qui est vraiment le fun.»

ROCK-POP

Mara Tremblay

À la manière des anges



Mara Tremblay, entre folk et électro



L'auteure-compositrice-interprète Mara Tremblay. Photo : Radio-Canada

Presque six ans après avoir offert *Tu m'intimides*, l'auteure-compositrice-interprète Mara Tremblay est de retour avec un nouvel album. *À la manière des anges* navigue entre le folk et la pop électro.

Écouter : [Mara Tremblay parle de son nouvel album *À la manière des anges*](#)

L'album lancé au début du mois à Montréal s'est classé au sixième rang du palmarès francophone pour les deux premières semaines d'octobre.

Des chansons planantes réparties tout au long du disque émane une douceur lumineuse dont l'artiste avait envie.

« J'ai composé les chansons à partir de la fin de *Tu m'intimides*, et j'avais moi-même envie d'avoir quelque chose de plus lumineux malgré les périodes plus sombres. Quand j'écris, j'ai toujours envie d'offrir quelque chose de beau à la fin, des solutions et de la lumière. Et je pense qu'on a réussi avec des sonorités peut-être plus électros, mais il y a quelque chose qui nous permet de s'envoler », décrit Mara Tremblay.

L'album compte 11 titres, dont *Les arbres sont bleus*, une adaptation française de *The grass is blue* de Dolly Parton, et *Sans toi* écrite par l'un de ses fils, Victor. La chanson aux accents oniriques est parlée dans ses couplets et chantée dans le refrain, un peu à la manière de Gainsbourg.

« Il n'y avait pas de mélodie sur sa chanson et j'essayais d'en faire une [...] mais je n'entendais pas de mélodie. Alors, j'ai essayé de la parler et c'est sorti comme ça. Et j'ai bien aimé ce que ça a donné », explique Mara Tremblay.

Mara Tremblay, qui entre les deux disques a effectué une tournée de trois ans seule sur scène, présentera son nouvel album à Québec, en avril, au Grand Théâtre.

D'ici là, elle participe notamment au concert organisé le 6 décembre pour commémorer les 25 ans de la tuerie à l'École polytechnique de Montréal.

« C'est certain que je vais participer à ce spectacle et essayer d'offrir un peu de paix et de compassion et de pression pour que le registre des armes à feu puisse rester en place. »

Organisé par la Coalition pour le contrôle des armes, le spectacle *Pour Elles* en hommage aux 14 victimes comptera notamment sur Marie-Josée Lord, Robert Charlebois, Yann Perreau et Mara Tremblay.

Publié le 06 décembre 2014 à 14h15 | Mis à jour le 03 février 2015 à 22h05

Mara Tremblay: l'éveil à la cruauté

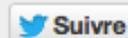


La tragédie de Polytechnique a beaucoup secoué Mara Tremblay.

PHOTO IVANO H DEMERS, LA PRESSE



MARC CASSIVI
La Presse



Mara Tremblay vient de faire paraître un nouvel album, À la manière des anges, et partira bientôt en tournée à travers le Québec. Samedi soir, elle participe avec 13 autres chanteurs au spectacle *Pour elles*, au Théâtre Outremont, à la mémoire des 14 victimes de la tragédie de Polytechnique, assassinées il y a 25 ans aujourd'hui.

Le drame de Poly me remue comme aucune autre tragédie. Plus profondément. Et je me demande si c'est parce que c'est le traumatisme de notre génération. On avait environ l'âge des victimes à l'époque. On aurait pu être là...

C'est exactement ça. J'avais 20 ans. J'étais le contraire de ces femmes-là. J'avais eu beaucoup de misère à l'école : j'avais des troubles d'attention, j'étais délinquante. J'avais fréquenté des écoles où il y avait plus de filles, en musique. Mais mon milieu, celui du rock, était un milieu de gars en 1989. En tournée, j'étais souvent la seule femme dans la salle, mais surtout sur scène. Ça m'avait frappée à l'époque : nous étions dans des milieux très différents, entourées de gars. Je ne me suis jamais sentie exclue parce que j'étais une femme. Ça m'a beaucoup secouée que quelqu'un veuille, de manière aussi violente, marquer la différence entre les hommes et les femmes. Qu'il ne puisse pas vivre avec des femmes intelligentes, destinées à des carrières intéressantes.

Sur le coup, on n'a pas voulu mesurer toute la portée de ce geste-là, mais, quand on y repense, Lépine avait planifié son crime misogyne. Il avait ciblé des femmes influentes, des figures de proue et des symboles du féminisme. À l'époque, on a surtout parlé de l'acte isolé d'un tireur fou, mais il avait un «agenda»...

Il avait réfléchi à ça. Comment a-t-il pu avoir accès aussi facilement à une arme? C'est ce que je me suis demandé à l'époque. Comment quelqu'un peut-il avoir le pouvoir de vie ou de mort sur quelqu'un d'autre, juste en appuyant sur une gâchette? Quand j'étais jeune, je jouais aux cowboys avec des fusils en plastique. Mes garçons n'ont jamais eu le droit de faire entrer ça dans la maison. Poly a créé une aversion chez moi pour les armes à feu.

Est-ce qu'avoir le même âge que ces filles-là a ajouté au traumatisme?

Je connaissais des filles qui allaient à Polytechnique. C'était une attaque contre l'intelligence des femmes. Je n'avais jamais pensé, avant ce moment-là, qu'il pouvait y avoir autant de préjugés, autant de haine envers les femmes.

Le drame de Poly a-t-il été pour toi l'occasion d'un éveil féministe?

Je l'avais toujours été sans me poser la question. J'ai été élevée comme ça, par des parents jeunes, hippies, libres. Je n'ai jamais eu à me battre pour me sentir égale. C'était acquis, même dans mes groupes de musique avec des gars. Poly a été pour moi une claque en pleine face. J'ai compris que tout le monde n'était pas féministe.

Je pense que Poly a été pour moi une sorte de fin de l'innocence...

Un éveil à la cruauté. La manière dont il a élaboré et calculé son geste... Comment quelqu'un peut-il faire ça?

Quand on t'a appelée, 25 ans plus tard, pour participer à un spectacle qui commémore ces événements, as-tu hésité?

Pas du tout. J'ai déjà des chansons, *Douce lueur* et *Grande est la vie*, qui ont été inspirées par ça, alors, pour moi, c'était évident. Mes chansons ne traitent pas nécessairement de cet événement-là, mais de la corrélation entre la bêtise humaine et la violence, des dégâts de tout ça. Et de l'espoir qu'il reste encore quelque chose de beau dans le fond du coeur des gens. Je crois qu'il est possible de s'unir pour faire quelque chose de beau, de plus puissant que ce pouvoir que s'approprient les tueurs, à qui on accorde beaucoup d'attention.

On se souvient des noms des tueurs. On se souvient moins des noms des victimes. Malheureusement, la surenchère médiatique en pousse certains à faire des coups d'éclat pour qu'on se souvienne d'eux.

C'est le pouvoir du mal. Qui a dû l'attirer, lui. Tout le monde se souvient de son nom. Mais au delà de ça, la flamme qui l'habitait était d'une laideur incroyable.

J'essaie de comprendre pourquoi je suis plus bouleversé par Poly que par d'autres tragédies. Quand j'ai vu le film de Denis Villeneuve, j'étais sans mots. J'ai pleuré tout le long du générique.

Je ne l'ai pas vu. Je n'en ai pas été capable. Je suis trop sensible pour ça.

Ce que j'ai aimé dans le film de Villeneuve, c'est la manière dont on présente aussi comme des victimes les hommes qui étaient à Poly, les étudiants et le professeur qui ont assisté à l'assassinat de ces femmes. Tout le monde a souffert.

Ceux qui restent, ceux qui l'ont vécu, étaient des victimes. Plusieurs s'en sont voulu, mais ils ne pouvaient rien faire devant un homme armé.

Le mouvement féministe québécois avait le vent dans les voiles à l'époque. Beaucoup de luttes avaient été menées par des femmes inspirantes. Poly leur a scié les jambes. Parce qu'elles avaient des convictions et qu'elles les partageaient, elles ont été la cible d'un tueur antiféministe.

Comment peut-on mal accueillir le mouvement féministe? Quand on regarde le chemin parcouru par les femmes depuis 100 ans, il est ridicule de s'opposer à l'égalité entre les sexes. Il n'y a pas longtemps, les femmes n'avaient pas le droit de vote!

C'est important pour toi que cette commémoration soit aussi liée au contrôle des armes à feu?

Oui. C'est ce qui me choque toujours. Si Lépine était arrivé à Polytechnique et avait fait un discours misogyne, les conséquences auraient été très différentes. Il y a plein d'hommes qui pensent encore comme lui aujourd'hui. On en trouve plusieurs sur l'internet qui s'unissent pour haïr les femmes, mais ils ne s'achètent pas tous des fusils!

Certaines féministes ont regretté que la commémoration des 25 ans de Poly soit trop axée sur le contrôle des armes à feu et pas assez sur l'acte antiféministe.

Il y a eu des victimes parce qu'il avait accès à une arme à feu. C'est indissociable.

Quand on fait un spectacle comme celui-là, qu'on fait de la musique, on est forcément dans la célébration, la joie. Comment est-ce qu'on marie ça avec un événement aussi triste?

J'ai toujours vu la musique comme une communion. Une communion avec les gens. C'est une sorte d'élévation spirituelle. Je le vois comme ça encore plus pour ce spectacle-là. Il y a de la joie, oui, parce qu'il ne faut pas laisser nos morts dans le noir. Je ne pense pas que la joie et le bonheur soient une entrave à la mémoire et à la commémoration. Au contraire.

Pour elles - Spectacle commémoratif pour les 25 ans de la tragédie de Polytechnique, samedi soir, 20h, au Théâtre Outremont

Dates à retenir d'ici au printemps

Vendredi, 2 janvier 2015 12:00
MISE à JOUR Vendredi, 2 janvier 2015 11:03

En culture, chaque nouvelle année arrive avec son lot d'incontournables. Pas besoin d'être Nostradamus pour savoir qu'au cours des 12 prochains mois, nous aurons droit aux événements suivants : un humoriste dans l'eau chaude à cause d'une blague d'un goût discutable, une controverse de Madonna, une vague de compressions à Radio-Canada, un débat entourant le futur du Festival des films du monde, etc. Mais qui sait? Peut-être que 2015 nous surprendra en omettant de répéter le passé... En attendant de voir si nous sommes toujours champions au jeu des prédictions, nous avons mis nos boules de cristal de côté, ouvert nos agendas et appelé nos contacts pour dresser la liste des 100 choses à surveiller au cours des trois prochains mois.

—Cédric Bélanger, Maxime Demers, Raphaël Gendron-Martin, Sandra Godin, Vanessa Guimond, Yves Leclerc, Marc-André Lemieux, Élisabeth Ménéard— *Le Journal*



82. Les anges de Mara Tremblay

24 février Elle qui nous a offert un nouvel album, *À la manière des anges*, l'automne dernier, Mara Tremblay fait sa première montréalaise, au Club Soda, dans le cadre de Montréal en lumière. Son nouvel opus, son premier depuis l'album homonyme sorti en 2011, a conquis la critique, par sa poésie lumineuse. «Un album à la fois vibrant et apaisant», écrivions-nous dans nos pages.

Dans le halo de Montréal en lumière

De tout pour faire sortir les gens de leurs chaumières

SYLVAIN CORMIER

Christine and the Queens autant que Bryan Adams. **Mara Tremblay** le même soir que l'Orchestre de chambre McGill. **The Wall Theater Experience** partageant la grille de programmation avec un... **Stephan Eicher**. C'est de plus en plus clair, même que ça éblouit: l'événement Montréal en lumière attire tout ce qui passe dans son champ gravitationnel. Rien qu'en chansons et musiques, de tous genres et toutes provenances (je ne parle même pas du théâtre, des projections, de la gastronomie), le festival d'hiver du Quartier des spectacles est désormais une sorte de Festival d'été de Québec avec des mitaines. Manquent seulement les Plaines.

On en est étourdis. Entre le 19 et le 28 février, tous auront leur temps de glace: **The Tragically Hip**, **Alejandra Ribera**, les frères **Kongos**, **Jay-Jay Johanson**, **Bobby Bazini**, **Piers Faccini** (à ne pas confondre), **Alex Nevsky**, **Bears of Legend**, du Brel en hommage, du Piaf en music-hall, du soul, du gospel, des chansons de films, jusqu'à un Glam Cabaret. Et l'on proposera des premières montréalaises de nouveaux spectacles à n'en plus savoir où donner de l'attention médiatique: se révéleront **Mara Tremblay**, **Marie-Pierre Arthur**, **Daran**, **Guillaume Beauregard**, **Stefie Shock**, **Whitehorse**, **Hôtel Morphée**, **Jérôme Couture**, **Queen KA**, et même ce cher **Harry Manx** en solo. J'en oublie. Du monde sur la patinoire.

La pêche au gros

On ne se surprendra pas qu'il y ait de l'Evenko dans le lot (l'inclusion de Bryan

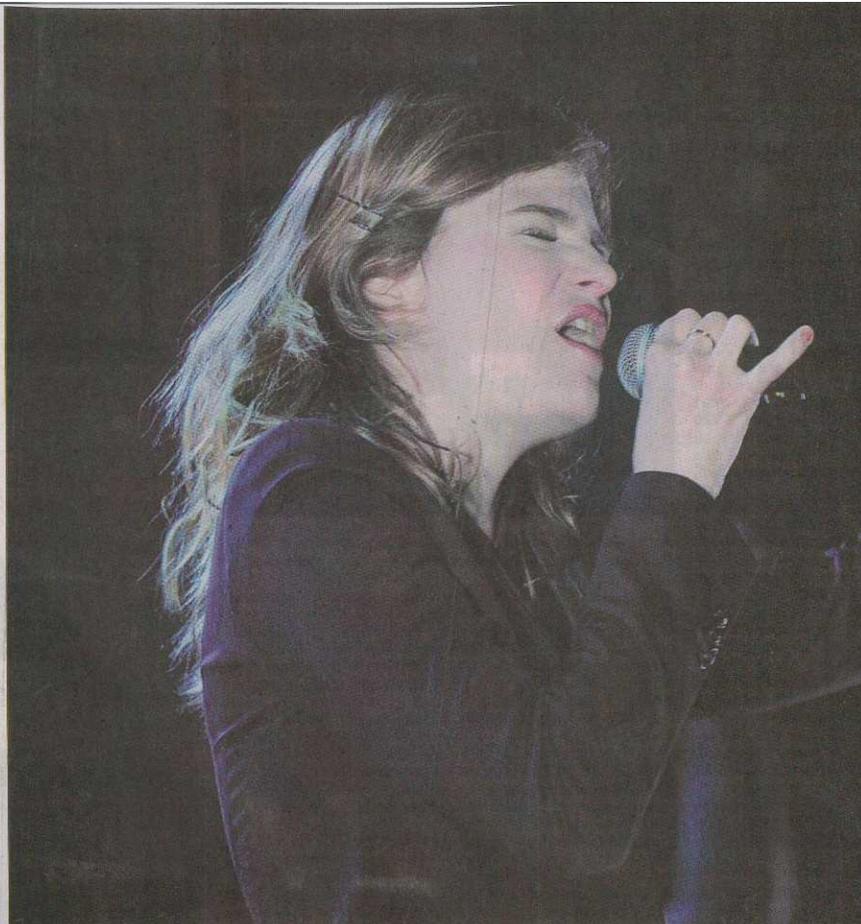


Mara Tremblay



Charlie Winston

Adams, deux soirs au Centre Bell, c'est affaire de dates), puisque Montréal en lumière est désormais dans la galaxie du méga producteur. Saison de la pêche au gros: il s'agit de faire sortir chaque spectateur de la chaumière où il hiberne (ou regarde Netflix), le fan de **Charlie Winston** autant que celui de **Fleetwood Mac** (le chanteur sera au



Christine and the Queens sera en spectacle au Métropolis le jeudi 19 février dans le cadre de Montréal en lumière.

Électrons libres



DAMIEN ROBITAILLE
solo, «Pièce par pièce» au Quat'Sous, trois soirs au début de février. Le tout aussi singulier **Keith Kouna** (à droite) se lancera

Corona, le groupe au Centre Bell, le même 5 février). Ainsi se succéderont, dans un vertigineux ballet des styles musicaux du calendrier Evenko, **Spandau Ballet** la veille de **Billy Idol**, **The New Pornographers** le lendemain de **Machine Head**...

Encore heureux que la billetterie soit plus que jamais virtuelle: difficile d'imaginer

dans son *Voyage d'hiver*, à la Cinquième Salle de la PdA, là où se produira également l'irréductible **Chloé Sainte-Marie**: son spectacle à elle s'intitule *A la croisée des silences* (tel son livre-disque), ce qui n'est pas mal programmé, quelques jours après *Le voyage d'hiver*. L'Outremont, le grand, recevra pour un grand soir le collectif de l'album *Légendes d'un peuple*, alors que l'Outremont, le petit, accueillera le néanmoins grand **Bori**, son spectacle *Balade*,

Malade, Salade, la dernière répétition d'une belle petite semaine d'avril, logique du lieu et des mots, encore, trouvera un **Will Butler** — oui, celui qui a écrit *Fire* — explorant son propre territoire à travers les chansons de l'album *Poli bar* le Ritz, fin mars. Mais dans le genre inénarrable, on fera difficilement mieux que le spectacle *Philemon Cimon fait l'amour au Cinéma L'Amour*, accompli du Quatuor Molinari: c'est en mal.

Le Devoir samedi 17 janvier 2015

dans le même espace-temps **Father John Misty** (l'incontournable, vous dirait Louis-Jean Cormier, un fan) et... **Nickelback**. Et ça se poursuivra pareillement, entre autres attractions aussi majeures que distinctes, avec **ZZ Top**, **Diana Krall**, **Lana Del Rey**, ce qui nous mènera mine de rien à la résidence de U2 au Centre Bell, quatre soirs en juin. En pleines FrancoFolies, presque à la fin du printemps. C'est loin? Mais non, ce n'est

pas loin: vous avez vos billets en main, non?

Le bonheur des uns...

À l'horizon aussi, un étrange mélange. Que l'on fomenté, franchise d'une idée française, une tournée nostalgico-rétro qui porte le nom d'une émission de télé, *Les années bonheur*, je veux bien. Mais que l'on y accueille **Renée Martel**, **Michel Louvain** et **Chantal Pary**, comme si une présence commune sur les palmarès des années 1960

et 1970 justifiait tout d'une perception à ce que sert bien mal, foi de Renée (on le sait un peu), cours pas du tout rétrospectif de la grande dame de la country-pop. Autant que **Patrick Norman**, qui n'est de personne d'autre à pour *A la tombée du rideau*, spectacle de l'album de nom: rien d'autre que tionnels musiciens, on l'aura, à la Cinquième Salle des Arts le 30 avr

LA
PRESSE

ARTS

TÉLÉVISION / *Un trou dans ma tête*La *bucket list* d'un artiste

EXCLUSIF

STÉPHANIE VALLET

Benoît Cliche avait un rêve: être reconnu comme un véritable artiste par le grand public. C'est précisément ce que le réalisateur David Boisclair et Éric Salvail l'ont aidé à accomplir à travers le documentaire *Le trou dans ma tête*, qui sera diffusé sur les ondes de Canal Vie le 14 avril à 21 h.

À sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec, l'acteur, emporté récemment par un cancer du cerveau, avait mis toutes les chances de son côté pour percer dans le métier. C'est principalement au théâtre qu'il a démontré son talent, notamment dans *Le cardigan de Gloria Esteban*, de Joëlle Bond, et dans *L'étape*, d'Alexandre Fecteau. Au cinéma, il a joué dans *La rage de l'ange* de Dan Bigras.

Joueur de cuillère professionnel pour le Cirque du Soleil (*Québec 400*), mascotte dans des annonces publicitaires, figurant dans des séries télé et candidat dans des télé-réalités comme *Canadian Idol* et *Canada's Got Talent*, rien ne pouvait freiner Benoît dans sa quête de reconnaissance. Rien, sauf la maladie. Le 19 juillet 2012, il apprend qu'il est atteint d'une tumeur cérébrale de stade IV.

« Bonjour, gang, Benoît Cliche, j'ai le cancer du cerveau », lance-t-il tout sourire à la webcam alors qu'il tourne la première d'une longue série de capsules vidéo, sorte de journal de bord qu'il publiera religieusement sur YouTube.

Rendre justice à Benoît Cliche

Près de deux ans plus tard, Benoît Cliche tient toujours son journal lorsque le réalisateur David Boisclair lui demande la permission d'utiliser une vidéo dans laquelle il joue de la cuillère sur une chanson de Mara Tremblay. Touché par l'histoire de Benoît, David Boisclair décide de le rencontrer.

« Le dédicé s'est fait quand je l'ai entendu dire cette phrase: "Une directrice de casting m'a dit récemment que je devais arrêter de penser que ça pourrait fonctionner, qu'aucun producteur n'allait accepter



PHOTO FOURNIE PAR SALVAIL & CO

Le documentaire *Un trou dans ma tête*, réalisé par David Boisclair et produit par Éric Salvail, raconte les derniers mois de l'artiste multidisciplinaire Benoît Cliche, atteint d'un cancer au cerveau au début de la trentaine.

de m'assurer sur un plateau avec ma condition physique." J'ai trouvé épouvantable qu'à 32 ans, il ait cette épée de Damoclès au-dessus de la tête!», lance le documentariste, qui a décidé de mettre en lumière tout l'éventail créatif de Benoît Cliche.

le documentaire certains souhaits de la *bucket list* qu'on avait demandé à Benoît de dresser pour oublier un peu ses traitements et les hôpitaux.»

« J'ai voulu rencontrer Ben avant d'aller plus loin et on a tout de suite embarqué. Ce qui me rejoignait beaucoup, c'était

et un enregistreur numérique professionnel pour qu'il y réponde. Il a commencé assez tôt à faire de l'aphasie à cause d'un traitement expérimental. Il a pris 120 livres en 6 mois et avait du mal à se déplacer », raconte David Boisclair, qui est heureux d'avoir pu organiser

quatre opérations en quelques années, Benoît Cliche a appris qu'il ne guérirait pas.

« Son état de santé s'est détérioré très vite pendant l'automne. Le 26 novembre, il a cessé la médication expérimentale, qui ne fonctionnait plus. À partir de ce moment-là, son père m'a dit qu'il avait laissé la colère derrière lui et qu'il était entré dans l'acceptation. Il a pu partir, chez lui, entouré des siens », explique avec émotion David Boisclair.

« Sa mère ne voulait pas qu'on voie un côté plus sombre de son fils. Il vivait des moments pénibles et était en colère contre la vie. Moi, ce que je voulais, c'était montrer son talent », ajoute le réalisateur.

Joueur de cuillère, auteur-compositeur, dessinateur, comédien, Benoît Cliche aura toujours cherché à laisser sa trace. Aujourd'hui, grâce au documentaire *Le trou dans ma tête*, c'est chose faite. Il aura quitté cette vie en artiste accompli.

« Ce qui me rejoignait beaucoup, c'était sa *bucket list*, qui était d'une telle simplicité que c'est venu me chercher! » — Éric Salvail, animateur et producteur

« Je voulais lui rendre justice, qu'il laisse un héritage », ajoute-t-il.

Le réalisateur et la monteuse Marie-Julie Durand proposent alors le projet à Éric Salvail, qui accepte de se lancer pour la première fois dans la production d'un documentaire avec sa compagnie, Salvail & Co.

« On s'est servis des vidéos YouTube de Benoît pour présenter l'idée à Éric Salvail, explique David Boisclair. Notre angle était de matérialiser dans

sa *bucket list*, qui était d'une telle simplicité que c'est venu me chercher! », se souvient Éric Salvail.

Souhaits simples

Benoît Cliche n'a pas la folie des grandeurs. Il souhaite tout simplement rafraîchir sa garde-robe, aller au spa, faire toiletter son chat, rencontrer Bob la cuillère, ou encore revoir ses amis du Conservatoire.

« Dès le départ, on a fourni à Benoît une liste de 51 questions

une exposition des dessins de Benoît Cliche en les transférant sur de l'acier brossé et des polymères transparents.

« Mara Tremblay a accepté de composer toute la trame sonore du documentaire et d'enregistrer *Le trou dans ma tête*, une chanson que Ben avait écrite avant même d'être diagnostiqué », dit-il.

Acceptation

Le tournage a pris fin le 9 septembre dernier. Après

À Canal Vie le 14 avril à 21 h

Accueil » Musique » Actualités » Mara Tremblay danse et roule dans le vidéoclip de la pièce *Lumières et diamants*

Mara Tremblay danse et roule dans le vidéoclip de la pièce *Lumières et diamants*

26 JANVIER 2015



par JULIE LEDOUX

Commentaire +

Recommender 137

Tweeter 6

+1 0

Mara Tremblay dévoilait son nouvel album, *À la manière des anges*, en octobre dernier et livre aujourd'hui un vidéoclip pour la pièce *Lumières et diamants* – une composition d'Olivier Langevin -, réalisé par **Lucas Harrison Rupnik** du Studio Home Sweet Home.

C'est entourée d'amis que Mara Tremblay s'amuse dans ce vidéoclip où en patins à roulettes, elle s'active sur la piste de danse. On y retrouve entre autres Sunny Duval, Victoria Lord, Michel-Olivier Gasse, Chantal Archambault, Mélissa Maya Falkenberg – aussi du Studio Home Sweet Home -, Victor Tremblay-Desrosiers, Patrick Nadon, Sabrina Roy-Bilodeau, Samuel Granholm, Christine Trépanier, Sandra Armstrong, parmi les danseurs et « athlètes » lumineux d'un jour.



La tournée *À la manière des anges* est bien entamée et Mara Tremblay fera sa rentrée montréalaise le 24 février au Club Soda dans le cadre de Montréal en lumière :

Vendredi 30 janvier @ La Taverne de Saint-Casimir
 Samedi 31 janvier @ Le Zaricot de Saint-Hyacinthe
 Vendredi 6 février @ Café-Théâtre Côté-Cour de Jonquière
 Samedi 7 février @ Vieux Couvent de Saint-Prime
 Samedi 14 février @ L'Ange Vagabond de Saint-Aldolphe d'Howard
 Mardi 24 février @ Club Soda de Montréal
 Samedi 28 février @ Café culturel de la Chasse-Galerie de Lavaltrie
 Vendredi 6 mars @ Maison des arts de Laval
 Jeudi 19 mars @ Centre national des arts du Canada à Ottawa
 Samedi 28 mars @ Boquébière de Sherbrooke
 Jeudi 9 avril @ Grand Théâtre de Québec (Salle Octave-Crémazie)
 Vendredi 7 avril @ Maison de la culture Francis-Brisson de Shawinigan
 Vendredi 29 mai @ Maison de la Culture de Waterloo

>> Relire la critique de l'album *À la manière des anges*

Mara Tremblay amorce sa tournée

L'auteure-compositrice-interprète sera en spectacle à Jonquière et à Saint-Prime cette fin de semaine



L'auteure-compositrice-interprète Mara Tremblay vient tout juste de lancer une tournée partout au Québec.

JANIE PELLETIER

Mardi, 3 février 2015 22:07

MISE À JOUR Mardi, 3 février 2015 22:11

La carrière de Mara Tremblay ne pourrait se porter mieux. L'auteure-compositrice-interprète, qui a lancé son sixième album l'automne dernier, vient tout juste d'entamer une nouvelle tournée, à la manière des anges, partout au Québec. Elle sera d'ailleurs de passage dans la région cette fin de semaine. Un coin de pays qui lui rappelle ses origines.

«Je suis allée au Saguenay toute mon enfance, mon père est originaire de là. J'ai été baptisée à Chicoutimi. J'ai tellement de souvenirs et j'entretiens un lien spécial avec les gens de la région», souligne Mara Tremblay. Lien qu'elle entretiendra à nouveau dès vendredi, au café-théâtre Côté-Cour de Jonquière et ce samedi, au Vieux-Couvent de Saint-Prime.

Un spectacle où l'artiste jongle entre son plus récent album et ses précédents opus. «C'est une réconciliation avec certains de mes anciens albums, mais le spectacle est un peu plus rock, folk. Pendant les premières années de ma carrière solo, j'ai beaucoup axé sur la mélodie, les paroles, mais, maintenant, c'est une nouvelle essence. Surtout que je ne suis plus toute seule sur scène», affirme-t-elle.

En effet, non seulement Mara Tremblay est accompagnée, mais elle s'est même entourée de sa famille, pour la tournée. «C'est mon chum qui joue de la guitare et du clavier et mon fils joue de la batterie. Ils sont tellement bons. Je me sens bien; je fais ce que j'aime avec ma famille», souligne-t-elle.

Une année qui commence ainsi sur une bonne note, pour l'auteure-compositrice-interprète. «Je la sens celle-là. Autant pour la santé, mon entourage et la musique. Il y a quelque chose de bien qui se passe présentement dans ma vie et j'ai envie de le partager», nous confie l'artiste, rayonnante.

Un autre livre?

En 2011, Mara Tremblay nous a démontré un talent caché, avec la publication de son premier roman, *Mon amoureux est une maison d'automne*, racontant la quête de Florence, une mère de famille peintre qui n'arrive pas à faire le deuil de sa mère. Un livre qui est devenu un succès de librairie.

Se penchera-t-elle à nouveau sur l'écriture? «C'est assuré. Je n'ai juste pas encore trouvé le temps pour ça. J'écris depuis que je suis toute petite et je n'arrêterai jamais», promet-elle.



présente

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

en collaboration avec



19 FÉVRIER AU 1^{er} MARS
16^e ÉDITION

LE FESTIVAL DÉBUTE DANS MOINS DE 2 SEMAINES!
SOYEZ DE LA FÊTE!

PAYS À L'HONNEUR



Suisse.

NE ME QUITTE PAS: UN HOMMAGE À JACQUES BREL

Avec MARC HERVIEUX, ISABELLE BOULAY, BIA, BRUNO PELLETIER, DANIELLE ODDERA, DIANE TELL, CATHERINE MAJOR, LUC DE LAROCHELLIÈRE, MARIE-ÉLAINE THIBERT, PAUL PICHÉ, PIERRE FLYNN, accompagnés du pianiste BENOÎT SARRASIN

Dernière chance à Montréal!

SPECTACLE DE CLÔTURE

Redécouvrez ses grands succès comme *Déjeuner en paix* et *Tu ne me dois rien*.

STEPHAN EICHER
Première partie: ANNA AARON
COPRÉSIDENT D'HONNEUR

STEFIE SHOCK
PREMIÈRE MONTRÉALAISE

Participe en collaboration avec CKOI 96.2

BRYAN ADAMS

Participe en collaboration avec ooboo.ca

25 février, 20 h • SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

28 février, 20 h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

19 février, 20 h • CLUB SODA

23 février et 24 février, 20 h • CENTRE BELL

L'OSM, KENT NAGANO ET EMANUEL AX
CONCERTO POUR PIANO N° 1 DE BRAHMS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

ICARO

De et avec: Daniele Finzi Pasca
Musique originale: Maria Bonzanigo
Éclairages: Marco Finzi Pasca
Production: Compagnia Finzi Pasca

MARA TREMBLAY
PREMIÈRE MONTRÉALAISE
Première partie: CATHERINE LEDUC

19 février, 19 h • MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

18 et 19 février, 20 h • THÉÂTRE OUTREMONT

24 février, 20 h • CLUB SODA

HÔTEL MORPHÉE
Première partie: BERNHARI
PREMIÈRE MONTRÉALAISE

FIRE/WORKS
PROGRAMME DOUBLE

BEARS OF LEGEND
21 février, 20 h • CLUB SODA

JÉRÔME COUTURE
PREMIÈRE MONTRÉALAISE

Participe en collaboration avec CKOI 96.2

MARIE-PIERRE ARTHUR
PREMIÈRE MONTRÉALAISE

LE NOUVEL AN CHINOIS CÉLÉBRATION 2015

L'expérience unique du film en HD avec grand orchestre et chœur

GLADIATOR LIVE

KAKI KING
THE NECK IS A BRIDGE TO THE BODY

DANSE K PAR K
DANSE DE GARÇONS

27 et 28 février, 20 h SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

21 février, 20 h et 22 février, 15 h SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

27 février, 20 h • CLUB SODA

18, 19 et 20 février, 20 h AGORA DE LA DANSE

DARAN
PREMIÈRE MONTRÉALAISE

GUILLAUME BEAUREGARD
PREMIÈRE MONTRÉALAISE

HARRY MANX SOLO

FRANÇOIS BELLEFEUILLE